se mettait en frais de corriger à son caprice les orgues de Casavant!

Le chant grégorien, sans doute, n'a pas la mesure mathématique de la musique moderne. Cela ne veut pas dire qu'il soit laissé à l'arbitaire de chacun. Il y a un ordre à suivre dans tout le cours du morceau, depuis la première note jusqu'à la dernière; et cet ordre est tout à fait naturel, il est très difficile à définir, comme d'ailleurs tout ce qui est absolument naturel il plaît cependant beaucoup quand il est suivi, l'oreille en est satisfaite et le cœur s'en délecte. Mais pour en arriver à bien suivre cet ordre naturel, ce cours régulier et nuancé du morceau, il faut beaucoup d'étude et de pratique surtout sous l'habile direction d'un homme de l'art.

C'est précisément ce cours nuancé et régulier tout à la fois dans la suite des sons qui permet de bien lire le texte en chantant, sans couper aucun mot, sans diviser importunément aucun son, sans briser aucune phrase tant du texte que de la mélodie

On voit tout de suite la supériorité incontestable du rythme grégorien sur celui de la musique moderne. On voit aussi que la sainte Eglise en choisissant ce rythme a fait œuvre en même temps esthétique et pratique : esthétique par la vraie beauté et la perfection apportées à la louange divine, pratique pour le but qu'elle se proposait en l'adoptant comme sien, c'est-à-dire pour mieux faire ressortir les beautés du texte et pour exciter dans le cœur des fidèles la vraie piété.

Il faut conclure de cette dernière pensée que ceux qui se contentent d'assister à une basse messe et à un salut en musique, les dimanches et fêtes de l'année, se privent d'un grand moyen d'augmenter en eux la vie chrétienne. C'est une utopie que de vouloir ramener la vie liturgique dans les masses par la seule explication des offices liturgiques : il faut aussi le *chant liturgique;* c'est d'ailleurs la règle constante de l'Eglise depuis son origine. Le texte chanté produira toujours plus d'impression que le texte lu et même expliqué; qu'on l'explique, très bien, mais qu'on le *chante* aussi.

Dans un prochain article je ferai voir l'autre côté de la médaille, en traitant de la musique moderne que l'on entend en général dans nos églises. *(A suivre.)*

GRÉGORIEN.